

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[183_Correspondances : 1848-1871](#)[Item](#)[Val Richer, le 20 mai 1871, François Guizot à Ernest Legouvé](#)

Val Richer, le 20 mai 1871, François Guizot à Ernest Legouvé

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-05-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote16 bis, AN : 163 MI 42 AP 183 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentBrouillon autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 20 mai 1871, François Guizot à Ernest Legouvé, 1867-05-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7965>

Informations éditoriales

Destinataire Legouvé, Ernest (1807-1903)

Lieu de destination Seine port (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

16 bis

Val Riden 20 mai 1871

Mon cher confrère

Je venais de répondre à votre
lettre du 22 avril quand celle du 19 mai m'est
arrivée. Je voudrais bien croire comme vous, que
le moment est venu ^{pour vaincre} de traiter de de résoudre
la question du genre définitif de notre pays,
~~Je trouve il est bien bien naturel qu'on doit faire~~
~~de sortir du passé. L'avenir est que la~~
~~commission de Paris se donne à l'œuvre; mais~~
plus j'y réfléchis, plus je me persuade que nous
avons encore ~~beaucoup~~ si on somme, pas même à ce
moment si désirable bien que si ~~peu~~ ^{défectueux} à
passer. Nous avons encore besoin de cet accord
^{superficiel} des partis qui n'est possible que sans
notre et se provisoire; aucun ne voit encore
avec clair dans sa propre situation et dans
les ~~incertains~~ chances de l'avenir pour ^{se résigner} accepter
^{aujourd'hui} ~~au régime~~ ^{quel qu'il soit}, ~~qu'on~~ ^{acceptera}
~~de la lutte~~ et nous aboutirons; et le parti
qui prendrait aujourd'hui l'initiative de la
lutte pour arriver à ce ^{régime} ~~definitif~~ ^{avant 1872}
à subir un grand ~~choc~~ ^{soit} ~~à~~ ^{une} ~~partir~~ ^{de}
responsabilité trop lourde ^{aujourd'hui} ~~elle~~ ^{pour tous les partis}
Nous sommes tous très fatigués
et un peu secourus; mais ^{c'est à faire} ~~raisonnablement~~

le fossé qu'elle a devant ses yeux et le pays, se
refuse à une telle élévation, craignant que le fond
ne soit un abîme. À comp tins, il vaut mieux tomber
encore à sauter le fossé tant qu'on ne se saut pas
le fossé ne s'en aie pour y reussir.

Tout bien considéré, autant que je puis le faire
dans mon coin, je crois donc que le provisoire actuel,
maintenu tel qu'il a été établi à Bordeaux et tant
en altérer le caractère, en le régime le plus propre
à préparer le pont sur lequel nous pourrions
passer pour éviter l'abîme. Vous m'avez demandé
mon impression, mon cher confrère. Je vous la
donne sans réserve. Elle est bien en libre et bien
déterminée. Vous savez à quel point j'ai tenu
hors des affaires du monde.

Tout à vous très sincèrement